

***CES  
JOURS  
QUI  
DANSENT  
AVEC  
LA  
NUIT***



---

**De Caya Makhélé**  
**Mise en scène Sirine Achkar**

---

**COMPAGNIE M-C-ART**

m-c-art@hotmail.com - www.m-c-art.com – correspondance : 10 rue Houdart 75020 - Paris  
achkarcyrene@hotmail.com - 06.21.41.87.51

# Sommaire

---

**Note d'intention**

---

**Histoire**

---

**Auteur**

---

**Du récit à la scène**

---

**Vers une reconquête  
d'identité**

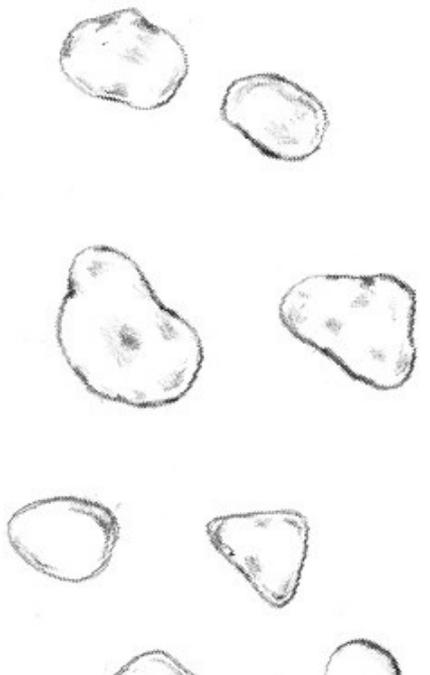
---

**Une mise en abîme**

---

**Equipe**

---



# Note d'intention

---

Il y a des projets qui nous tiennent tellement à cœur qu'ils nous impressionnent, peut-être parce qu'ils nous touchent tellement de près et qu'il faut attendre d'être prêt à affronter notre propre vécu pour que la catharsis ne soit pas un vain mot.

J'ai rencontré l'œuvre de Caya Makhélé dans le cadre de mon travail de comédienne avec la pièce La danse des amulettes qui raconte les dérives d'une rencontre entre un malade mental et une prostituée. C'est à ce moment là que j'ai compris quel théâtre je souhaitais défendre.

Ma curiosité pour le travail de l'auteur m'entraîne alors vers la lecture de Ces jours qui dansent avec la nuit. Ma première rencontre avec le roman remonte à trois ans, je me souviens encore avoir été profondément intriguée face à ce livre étrange, un roman à trois titres annonçant une écriture singulière. Au fil des pages, j'ai commencé à découvrir et à m'approprier de manière complètement inconsciente un style

nouveau, une syntaxe pleine de vie et des mots en mouvement sortant des tripes d'une femme qui aurait pu être chacune d'entre nous. C'est le moment où j'ai ressenti une délicieuse envie de transposer sur scène ces paroles qui ont un potentiel magique de pénétrer les âmes en effleurant les sens. J'avais l'impression d'apprendre une langue nouvelle, comme un enfant qui accueille les premiers mots de sa langue maternelle, non pas à travers la grammaire, mais qui, à force de l'entendre, l'intègre dans son corps, l'absorbe avec sa peau; elle imprègne sa gestuelle et ses attitudes jusqu'à devenir une composante inséparable de sa personnalité.

Ainsi, j'ai souhaité que les répétitions soient pour les comédiens le lieu de l'appropriation de cette langue orale-écrite propre à l'auteur, source d'un riche réseau d'images et de sens, emportant le spectateur dans l'univers des protagonistes de l'histoire.



# L'histoire

---

L'héroïne est une jeune femme de trente ans, elle fête ce soir un triste anniversaire et nous dévoile son histoire bribe par bribe, au rythme de l'effet que le champagne a sur elle. C'est le soir de l'anniversaire de la mort d'Orisha, sa fille albinos, son unique enfant, tuée peu après sa naissance par Motoliwa le père de l'enfant et son compagnon d'autrefois.

Après le meurtre de sa fille, la jeune femme commence à sortir, à fuir les nuits perdues. Le visage d'Orisha revient de temps en temps illuminer certaines de ses nuits et la présence de Motoliwa en perturber d'autres. Elle voit alors défiler toutes sortes d'hommes dans son lit :

---

*« les blédards, ceux du bled, les villiens, ceux de la ville, les clandos, les couillons carrés et même les parrains de la voyoucratie ».*

En la privant de la vie qu'elle a donnée, Motoliwa a nié son existence en tant qu'être humain et en tant que femme. Elle finira par réaliser son rêve, celui de tuer Motoliwa en s'asseyant sur sa bouche, symbole de son autorité, et en l'étouffant avec son sexe dans une rue sombre illuminée par le visage d'Orisha. La nouvelle se ferme en boucle sur cet acte symbolique du renversement des rapports de force, acte de vengeance, vengeance de la femme envers une société dominée par les hommes refusant de lui laisser une place convenable.





---

*J'allais me fissurer, me noyer dans les tâches désormais plus sombres  
qui recouvraient le corps d'Orisha*



# L'auteur

---

**D**ramaturge, nouvelliste, auteur de livres pour enfants, éditeur et metteur en scène, **Caya Makhélé** est né à Pointe-Noire au Congo en 1954 et vit en France depuis une vingtaine d'années. Il fait aujourd'hui partie des auteurs les plus importants de la génération des écrivains francophones de l'Afrique subsaharienne.

**Caya Makhélé**, fort de son appartenance à une double culture, a su créer sa propre langue, subtil mélange de la culture africaine de l'oralité et de la culture française de l'écrit. Il évoque le lien indissociable entre ces deux formes de communication lors d'un entretien au sujet de sa pièce *Sortilège*.

*« Les mots sont écrits mais pour être dits, l'écriture et l'oralité sont au rendez-vous ».*

Ayant la forte conviction que le mythe explique ce que nous sommes aujourd'hui, **Makhélé** s'est inspiré des héros des récits mythologiques pour élaborer son travail théâtral, telle *Ariane* fille du roi

de Crète dans la mythologie grecque, et héroïne de la pièce *Les travaux d'Ariane*, ou *Rusalka*, l'ondine de **Dvorak** qui l'inspire pour la pièce *Sortilèges*. Son œuvre revêt différentes formes au fil du temps (théâtre, nouvelles, romans, poésie, littérature jeunesse et essais) et s'articule autour de thèmes comme l'exil, la recherche d'identité, l'Afrique après la colonisation, ou encore la dualité entre tradition et modernité.

Parmi son œuvre théâtrale, on peut citer *La liberté des autres*, *Le coup de vieux*, pièce écrite en collaboration avec **Sony Labou Tansi**, *La fable du cloître des cimetières*, qui a obtenu le grand prix Tchicaya U Tam'si et a été publiée en 1995, ainsi que *Picpus*, ou encore *La danse des amulettes*.

Il publie aussi de nombreux écrits littéraires tels que *L'homme au landau*, *Le cercle des vertiges*, *Les travaux d'Ariane* et des livres pour la jeunesse comme *Une vie d'éléphant*, *Les aventures de Kimboo*, *Boubou et Ako*, *Le voyage inattendu*, et *L'enfant sorcier*.



# Du récit à la scène

---

**D**ès la première lecture de *Ces jours qui dansent avec la nuit*, j'ai été confrontée à la question de l'adaptation scénique de ce texte.

*Comment transposer les mots, témoins d'un discours intérieur puissant, vers la réalité de la scène sans qu'ils perdent de leurs forces ?*

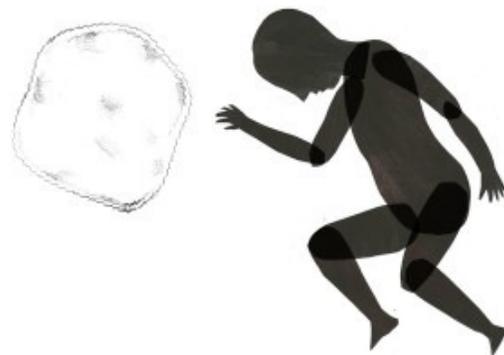
*Quelle est la meilleure façon d'évoquer le long voyage intérieur d'une femme en quête de sa propre identité ?*

La forme que j'ai choisie pour l'adaptation scénique est celle du monologue. Une seule voix pour exprimer la dualité d'un personnage et les tourments d'un ventre, porteur d'Orisha et siège de la peur, de l'écœurement et de tous les cris des douleurs passées.

Le récit se divise en deux parties : l'avant et l'après la mort d'Orisha, l'évènement déclenchant la descente aux enfers de l'héroïne et un long voyage au fond de son âme habitée par les tourments du passé et les peurs de l'avenir.

Différents tableaux reflétant les images, les souvenirs, les fantômes et les rêves habitant l'esprit d'Ariane viennent de temps en temps s'incruster dans sa maison, dans son espace intime marqué par le berceau d'Orisha, par une fenêtre s'ouvrant à l'extérieur, à la vie qu'elle montre à Orisha et par quelques fissures reflétant celles de son âme.

Les différentes parties du roman dédiées à une description précise et minutieuse des gestes facilitent ce passage délicat du papier à la scène et la langue de Caya Makhélé est une langue vivante qui s'adapte parfaitement au théâtre.





---

*le jour embrasse la nuit dans une étreinte qui les confond honteusement*

# Vers une reconquête d'identité

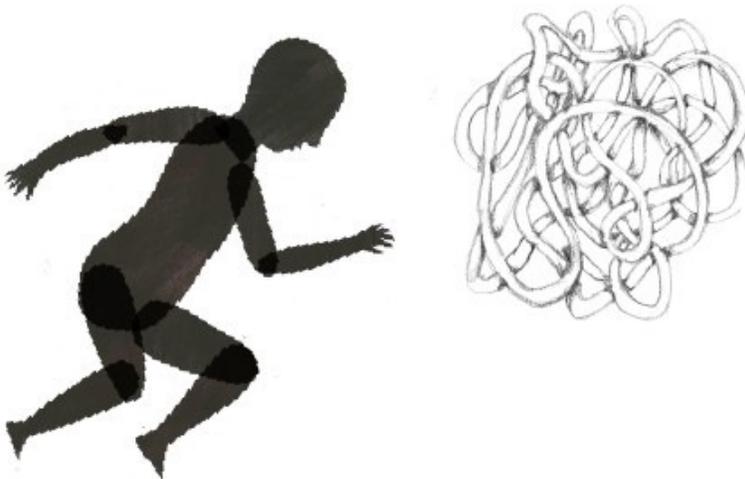
---

La nuit et le champagne l'emmènent dans un voyage intime au fond de son être, elle nous dévoile peu à peu, avec des mots cruels et bruts, les secrets de son mal-être, sa vision de la vie, du monde moderne, et des hommes. Cette introspection a un pouvoir libérateur, chaque mot prononcé étant source de guérison, chaque verre de champagne bu la menant vers la renaissance. A travers une érotisation alimentaire, elle laisse son sexe, cette bouche de plaisir et de vie s'exprimer.

« J'aurais voulu avoir un sexe qui parle et que dise ce qu'il pense du mâle qui le visite. Le ronger ».

Son récit la conduit à revisiter le pays lointain de son enfance, plutôt heureuse, et celui de son adolescence, épouvantable. Elle cherche son identité à travers sa propre déchéance, faisant des rencontres furtives avec des hommes plus déçus qu'elle. Sa vie d'adulte est une quête perpétuelle pour se faire une place dans une société qui ne lui laisse qu'un strapontin.

« Longtemps, je fus en quête de ma propre déchéance, pour lessiver toutes les fautes que portait mon sexe depuis la nuit des temps. »



# Une mise en abîme

---

**N**otre histoire débute par une lettre qu'Ariane adresse à son public. Une introduction de son propre histoire qu'elle adresse à chaque potentiel lecteur. Tel dans un dessin ou dans un tableau, les images décrivant les différentes phases de la vie d'Ariane se suivent, elles se multiplient, se succèdent emmenant le spectateur dans une multiplicité temporelle et spatiale : le temps de la vie avec Motoliwa, celui de l'enfance, du premier amour et ensuite des différentes phases de sa transformation en femme. Ariane raconte

bribe par bribe avec la nuit et le champagne comme seul compagnon sa descente aux enfers et les interminables nuits de solitude qui ont succédées la mort de son enfant. Elle dévoile son parcours vers une reconquête d'identité perdue avec l'enfant assassiné.

---





---

*D'innombrables démons glissaient à pas feutrés, prêts à me dévorer toute nue.*

# L'équipe

---

## Sirine Achkar

### Metteur en scène

---

Comédienne et metteur en scène, étudiante en master art théâtral à l'université paris VIII, après avoir été formé à l'atelier de la méthode Actor Studio, à l'atelier artistique et développement et à l'atelier d'expression théâtrale (direction Radca Riaskova). Son parcours professionnel a débuté en tant que comédienne au sein de plusieurs compagnies de théâtre et s'est allié à ses études. Parmi les rôles qu'elle a interprété au théâtre : « Cinq filles couleur pêche » de Alain Ball, mise en scène Radca Riaskova, « Un monde comme puzzle » d'après un homme qui dort et espèce d'espaces de Georges Perec, mise en scène Inès de Luna, « Andromaque » de Jean Racine, rôle d'Hermione, « Les monologues du vagin » de Eve Ensler, « De chair et de chimère » premier recueil poétique de Adeline Giustinati-Miermont, « L'ombre de la vallée » de John Millington Synge rôle de Nora Burke, mise en scène Yve Alain Lasnier. En 2009, elle a réalisé sa première mise en scène de la pièce « Je me tiens devant toi nue » de Joye Carol Oates. Elle a également suivie plusieurs stages de théâtre les derniers à l'ARTA sous la direction D'eugenio Barba et au théâtre de l'épée de bois sous la direction de Jean Claude Penchenat.

---



# Agnès Noël

## Comédienne

---

Anyès Noël, comédienne, diplômée du Cours Florent, mention « très bien », pratique le chant ainsi que la danse classique et modern jazz, pendant dix ans. Elle parfait son expérience de la scène en participant à des stages animés par Eugénio Espinoza, Gilbert Laumord, Christophe Lorcat la compagnie Théâtre de Talipot, les ateliers du Théâtre National de Nice, etc. En 2009, elle interprète un rôle majeur dans Trottoir Chagrin du célèbre homme de théâtre guadeloupéen, Luc Saint Eloy.



# Svetlana Maslova

## Scénographe

---

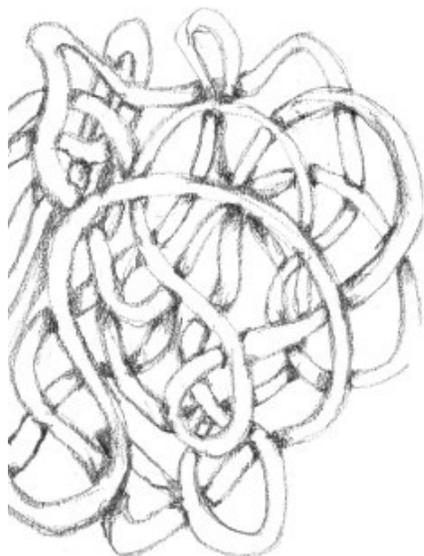
Diplômé en scénographie, architecture d'intérieur et design d'environnement avec mention très bien de L'ESA, son parcours professionnel a commencé en 2009 lors d'un stage de réalisation de décors de théâtre de rue au sein de la compagnie « le diable par la queue » et a continué en 2010 lors d'un stage de conception de muséographie au sein de l'agence « NC » et en 2011 lors du stage de conception scénographique du défilé Victoria's Secret.



# Camille Cojan

## Costumière

Camille Cojan a touché à sa première machine à coudre à l'âge de 10 ans. C'est également à ce moment qu'elle découvre les plaisirs de la scène à travers la danse contemporaine et le modern jazz. Plus tard ce sera le cirque, puis le cabaret. Etudiante, elle passe déjà ses soirées dans les théâtres, puis à 22 ans elle décide de faire de toutes ses passions un métier : les costumes. Elle mélange les influences et travaille toutes sortes de matières pour affirmer un style pratique et décalé. Ses créations sont uniques, sur mesure et entièrement faites main. Tout en travaillant pour des marques prestigieuses comme Kenzo, elle lance sa marque d'accessoires et de vêtements en 2012 et collabore régulièrement avec des compagnies de la scène contemporaine.



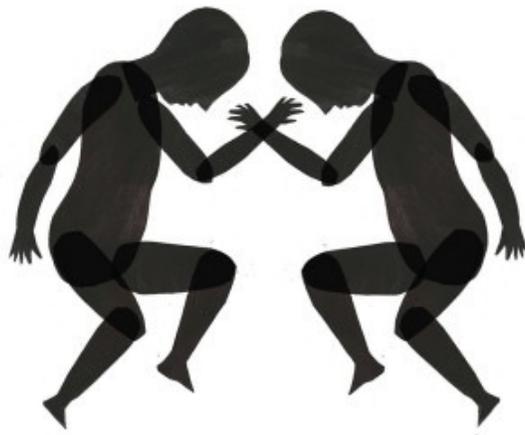


*Je me suis laissé tomber sur sa bouche naguère avide de ma chair.*

## **PRIX ET DISTICTIONS :**

Prix de la meilleure interprétation féminine dans le cadre du festival International du théâtre Universitaire à Casablanca.

Distinction pour le texte et la mise en scène-Prix de la meilleure comédienne dans le cadre du festival Theater without fund à Alexandrie.



### **COMPAGNIE M-C-ART**

m-c-art@hotmail.com - www.m-c-art.com  
39 Bis rue Mme de Sanzillon - 92110 Clichy  
achkarcyne@hotmail.com - 06.21.41.87.51

Conception graphique, illustrations: Marie  
Mirgaine - <http://marie.mirgaine.free.fr>